



Plastiques 2009 : faits et chiffres

Analyse de la production, de la demande et de la valorisation
des matières plastiques en Europe en 2008



Coup d'œil sur 2008

- En 2008, la production mondiale est tombée à 245 millions de tonnes, soit 15 millions de tonnes de moins qu'en 2007. L'industrie des plastiques a connu un troisième et un quatrième trimestres dramatiques en raison de la crise économique. Les conséquences les plus dures se sont vues sur le marché des biens d'investissement, les articles de consommation étant moins touchés.
- En produisant 60 millions de tonnes, environ un quart du total mondial, l'Europe est restée une région de premier plan.
- L'industrie plastique (producteurs et transformateurs de plastiques, constructeurs de machines) occupe 1,6 million de personnes, auxquelles il faut ajouter bon nombre d'emplois indirects. Les producteurs et transformateurs ont par ailleurs apporté quelque 13 milliards d'euros de surplus à la balance commerciale des 27 pays de l'UE, ce qui a permis de réduire d'autant le déficit de l'ensemble de l'industrie pour 2008 (242 milliards d'euros).
- La demande générée par les transformateurs européens a reculé de 7,5% en 2008, pour atteindre 48,5 millions de tonnes.
- Sur le plan de la production des déchets, la hausse est inférieure à 1%. Le recyclage et la valorisation énergétique s'intensifient. La proportion totale pour les plastiques passe à 51,3%, tandis que la mise en décharge descend à 48,7%, creusant un écart de 2,6%. Par rapport à 2007, le recyclage progresse de 4,3%. C'est moins que ces dernières années, en raison de la grave crise économique qui frappe le secteur. Enfin, on a récupéré 3,6% d'énergie en plus qu'en 2007.
- Sept des États membres de l'UE, plus la Norvège et la Suisse, recyclent ensemble plus de 80% de leurs plastiques usagés. Ces pays ont adopté une stratégie de gestion intégrée des ressources. Un ensemble de mesures complémentaires permet de faire face aux différents flux de déchets dans les meilleures conditions environnementales et économiques.

Table des matières

• Les plastiques protègent le climat, optimisent l'efficacité énergétique et nous protègent	Page	4
• L'importante contribution des plastiques à l'utilisation durable des ressources	Page	5
• La demande des plasturgistes dans un contexte global	Page	6
• Production et consommation en Europe	Page	6
• La demande des plasturgistes par polymère et par application	Page	7
• Le commerce des plastiques, un atout pour la prospérité européenne	Page	8
• La chaîne logistique des plastiques du berceau au berceau	Page	10
• Croissance de la demande de plastiques non corrélée avec les quantités mises en décharge	Page	11
• Évolution lente mais sûre vers la fin de la mise en décharge	Page	12
• Des initiatives volontaires stimulent le recyclage mécanique des bouteilles en PET	Page	13
• Nouvelles tendances dans la valorisation des emballages	Page	13
• Recyclage mécanique du PEhd alimentaire au Royaume-Uni	Page	14
• Recyclage mécanique du film agricole : une réussite norvégienne	Page	15
• Recyclage matières premières	Page	15
• Les déchets, une ressource énergétique	Page	16
• Gestion des déchets du Grand Manchester : une solution pour arrêter la mise en décharge ?	Page	17
• Produits, applications et objets en plastique : facilitateurs d'innovation	Page	18
• Les tendances de la valorisation par application	Page	20
• Méthodologie	Page	21
• Qui sommes-nous ?	Page	22
• 2009 – Dernière minute	Page	23



Les plastiques protègent le climat, optimisent l'efficacité énergétique et nous protègent

Les matières plastiques occupent une place importante dans tous les axes du développement durable : environnemental, sociétal et économique. Notre vie actuelle serait inimaginable elles. Les plastiques répondent aux besoins de la société en permettant de fabriquer, dans le plus strict respect de l'environnement, de nombreux produits utiles. Illustration par l'exemple : emballages protecteurs, pièces automobiles légères et résistantes, téléphones portables, isolation des bâtiments, accessoires médicaux, sans oublier la production d'énergie renouvelable ou la protection contre les conditions atmosphériques extrêmes.

Protection climatique

Dans une voiture, environ 40% des plastiques utilisés contribuent à alléger l'ensemble. Résultats : moins de consommation de carburant et moins d'émissions de CO₂. Les 60% qui restent améliorent le confort et la sécurité. La réduction de poids obtenue grâce aux plastiques permet à l'automobile d'aujourd'hui d'économiser plus de 500 litres de carburant sur une durée de vie estimée à 150 000 kilomètres. De même, dans un Airbus A380, les composites plastiques abaissent la consommation en limitant le poids de l'avion. Grâce à cela, le passager paie son billet moins cher. L'environnement aussi !

Les maisons et bâtiments isolés grâce aux plastique restent chauds (ou frais !). Près de 40% de toute l'énergie primaire consommée dans le monde sert au chauffage et à la climatisation. Une isolation efficace constitue une priorité majeure dans la perspective des objectifs de Kyoto.

Les emballages en plastiques légers réduisent à la fois le poids des produits transportés et la quantité d'aliments pourris, donc jetés, deux bons moyens pour limiter les émissions de CO₂.

Grâce aux plastiques, on peut fabriquer des éoliennes avec des pales plus longues et plus efficaces et des panneaux solaires dotés d'un meilleur rendement.

Optimisation des ressources

Sans les plastiques, on estime que les alternatives multiplieraient le poids des emballages par 4, les émissions de gaz à effet de serre par 2, les coûts par 1,9, la consommation d'énergie par 1,5 et le volume de déchets par 1,9. Des effets qui augmenteraient chaque année, le recours aux plastiques allant croissant.

Les emballages en plastique permettent aussi d'économiser les ressources, renouvelables ou non.

Ils protègent les aliments dans leur parcours entre la ferme et le supermarché, jusque dans nos cuisines. Par exemple, dans les pays en voie de développement, environ 50% des produits alimentaires sont perdus entre la ferme et la cuisine. Dans les rayons du supermarché, les fruits et légumes en vrac génèrent 26% de déchets en plus que les produits préemballés. Un film de plastique de 1,5 g porte la durée de conservation d'un concombre de 3 à 14 jours. Avec à peine 10 g de film multicouche, un emballage EAM (emballage sous atmosphère modifiée) reporte de plusieurs jours la date de péremption. Il faut environ 100 fois plus de CO₂ pour produire une seule portion de viande que pour fabriquer son emballage multicouche.

Dans les machines à laver, une cuve de conception inédite, à base de matières plastiques, réduit à la fois la consommation d'eau et d'énergie.

Les tuyaux en plastique permettent de transporter l'eau potable comme les eaux usées en toute sécurité, sans perte ni risque de contamination.

Les matières plastiques et notre sécurité

Les matières plastiques nous protègent physiquement, que nous soyons automobilistes, pompiers ou skieurs. L'airbag de notre voiture est en plastique, de même que le casque et la combinaison du motard. Le scaphandre de l'astronaute, lui, doit supporter des températures qui varient de -150 à +120 degrés Celsius. Quant aux pompiers, leur tenue souple et leur casque, en plastique l'une comme l'autre, les préservent des hautes températures tout en veillant à la ventilation pour la première et en optimisant l'angle de vision pour le second.

Les plastiques protègent nos aliments et nos boissons de la contamination.

Sols et meubles en matières plastiques sont faciles à nettoyer, ce qui permet d'éviter la propagation des bactéries et de réduire le coût de l'entretien, par exemple dans les hôpitaux.

En médecine, les plastiques servent à fabriquer les poches de sang, les tubes de prélèvement, les prothèses, les lentilles de contact et les cornées artificielles, les sutures à résorption, ainsi que les broches et vis qui guérissent les fractures. Bientôt, les nanopolymères achemineront directement les médicaments jusqu'aux cellules endommagées. Les microspirales (stents) participent déjà à la lutte contre les maladies vasculaires. Un sang artificiel, à base de plastique, est par ailleurs en cours de mise au point pour compléter le sang naturel.

L'importante contribution des plastiques à l'utilisation durable des ressources

Réduction

Le recours aux matières plastiques économise l'énergie et réduit les émissions de CO₂. Si l'on remplaçait tous les plastiques de toutes les applications par d'autres matériaux, on a calculé, en tenant compte de l'intégralité de leur cycle de vie, qu'il faudrait consommer chaque année 22,4 millions de tonnes de pétrole brut en plus. Cela représenterait un supplément d'émissions de gaz à effet de serre égal à 30% de l'objectif Kyoto 2000-2012 de l'Union Européenne.

Les plastiques limitent les déchets grâce à des solutions qui optimisent les ressources. Leur fabrication consomme moins d'énergie et pour un produit donné, il faut moins de plastique que d'autres matériaux. Les plastiques réduisent aussi les déchets d'emballage, qu'il s'agisse d'aliments, d'eau ou d'ordinateurs (bouteilles plus légères pour l'eau, les sodas ou les détergents, film de conditionnement plus mince).

Réutilisation

Il existe diverses façons de réutiliser les plastiques. Les bouteilles de boissons gazeuses en plastique sont consignées et réutilisées dans plusieurs États membres. Nous sommes nombreux à réutiliser le sac en plastique pour des besoins variés et les cagettes des supermarchés constituent un moyen propre, solide et rentable pour transporter les légumes, le pain ou le poisson du producteur au consommateur.

Recyclage

Le recyclage des plastiques augmente chaque année. Outre les applications bien connues comme le recyclage des bouteilles et des films d'emballage industriels, on assiste à de nouveaux développements, par exemple l'initiative Recovinyl du programme Vinyl 2010 dans l'industrie du PVC (gouttières,



châssis de fenêtres, membranes de toiture, revêtements de sol). D'autres États membres sont actuellement en train de tester les "plastiques d'emballage mixtes".

Cette évolution doit se poursuivre. Nous devons exploiter tout le potentiel des solutions de recyclage existantes et développer d'autres flux éco-efficaces.

Valorisation

Dans les applications existantes et émergentes, cependant, il y aura toujours des éléments difficiles à recycler. Pour ces flux de fin de vie, les plastiques présentent un avantage supplémentaire : la valorisation énergétique. Les plastiques peuvent remplacer les combustibles fossiles à plusieurs stades, du puits de pétrole à la consommation finale : chauffage, climatisation ou production électrique. Aussi longtemps que nous utiliserons les combustibles fossiles pour obtenir de l'énergie, les plastiques présenteront un intérêt certain, pourvu qu'ils ne soient pas mis en décharge.

La mise en décharge doit être minimisée, car elle gaspille des ressources précieuses et produit des gaz à effet de serre.

La vision des 4 partenaires pour une gestion des ressources tournée vers l'avenir :

- Minimiser la mise en décharge des déchets de plastiques
- Associer différentes possibilités de valorisation pour obtenir les meilleurs résultats environnementaux et économiques dans toutes les situations
- Traiter et valoriser les déchets dans le respect de normes environnementales déterminées
- Prendre en compte l'impact sur la totalité du cycle de vie

La demande des plasturgistes dans un contexte global

Depuis 1950, la production et la consommation mondiales de plastiques ont augmenté en moyenne de 9% par an. Cette évolution s'est accompagnée d'innovations constantes. De 1,5 million de tonnes en 1950, la production mondiale a grimpé à 245 millions de tonnes en 2008 (voir figure 1). C'est seulement en 2008 que cette courbe de croissance ininterrompue s'est inversée, sous l'effet direct d'une crise financière globale frappant tous les secteurs. L'analyse de la consommation de matières plastiques par habitant révèle un total d'environ 100 kilos par an dans l'ALENA et en Europe occidentale. Dans ces régions, il existe un potentiel de quelque 140 kilos par tête d'ici 2015. Mais la marge de croissance est la plus forte dans les pays d'Asie en expansion rapide (hors Japon), où la consommation individuelle actuelle avoisine 20 kilos.

En Europe, les nouveaux États membres devraient afficher la plus forte progression, à mesure que leur économie se développe.

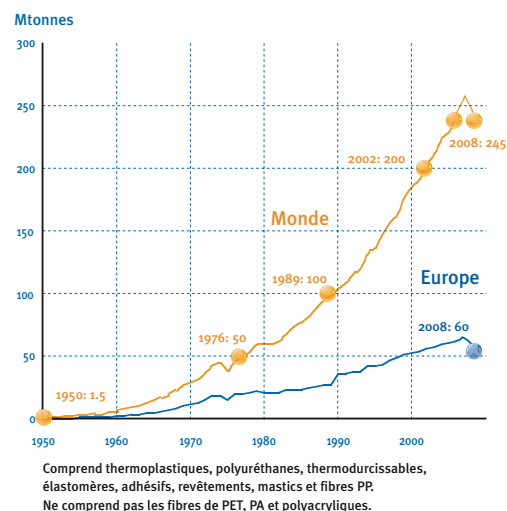


Figure 1. Production mondiale de matières plastiques 1950-2008
PlasticsEurope Market Research Group (PEMRG)

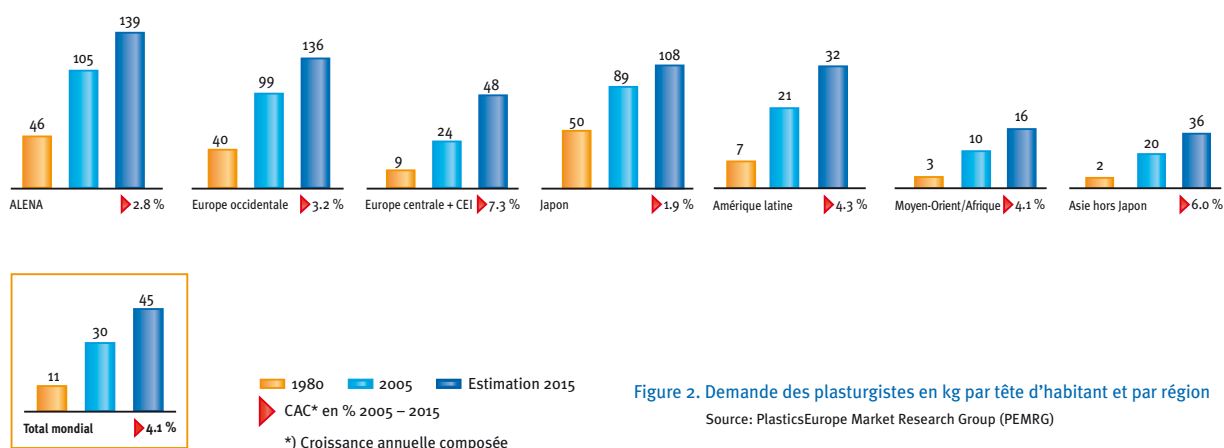


Figure 2. Demande des plasturgistes en kg par tête d'habitant et par région
Source: PlasticsEurope Market Research Group (PEMRG)

Production et consommation en Europe

L'Europe produit environ 60 millions de tonnes de matières plastiques, soit environ 25% du total mondial. Ce chiffre dépasse légèrement celui de la région ALENA (23%).

En Europe, la production des plastiques est bien répartie entre les différents pays. L'Allemagne est le premier producteur, avec 7,5% de la quantité mondiale, suivi du Benelux (4,5%), de la France (3%), de l'Italie (2%), enfin du Royaume-Uni et de l'Espagne (1,5%) (figure 3).

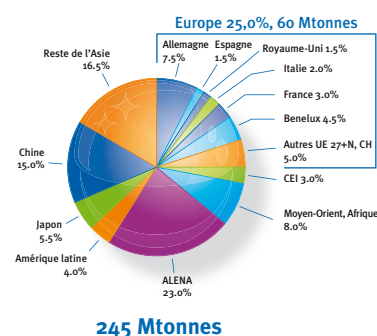


Figure 3. Production mondiale de matières plastiques 2008 par pays et région
Source: PlasticsEurope Market Research Group (PEMRG)

En Europe, les plasturgistes (transformateurs de matière première en produits finis ou semi-finis) ont consommé 48,5 millions de tonnes en 2008.

La demande est exprimée en tonnes de résine vierge transformée par les industries européennes, par pays. En tête du peloton, on trouve l'Allemagne et l'Italie, qui totalisent ensemble quelque 40% de la transformation européenne de plastiques. Parmi les nouveaux États membres, la Pologne est la plus active avec 2,55 millions de tonnes. Elle est suivie de la République tchèque (1,05 million de tonnes) et de la Hongrie (0,84 million de tonnes).

Dans les nouveaux États membres, les industries de transformation devraient connaître une croissance supérieure à celle que l'on observera dans les pays fondateurs.

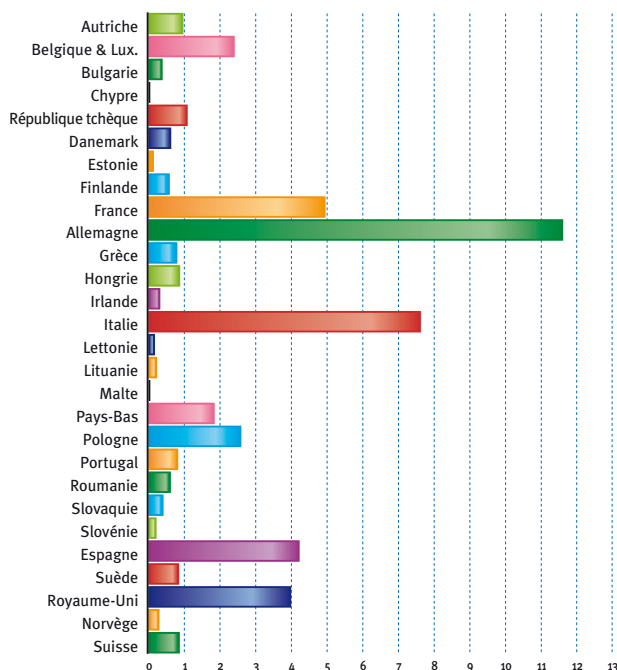


Figure 4. La demande des plasturgistes par pays d'Europe (Mtonnes) en 2008

Source: PlasticsEurope Market Research Group (PEMRG)

Demande des plasturgistes par polymère et par application

Il existe près de 20 familles de plastiques. Chacune compte un grand nombre de qualités différentes qui permettent de faire le meilleur choix en fonction de l'application. On dénombre cinq familles courantes : le polyéthylène (dont le polyéthylène à basse densité ou PEbd, le polyéthylène à basse densité linéaire PEbdl et le polyéthylène à haute densité ou PEhd), le polypropylène (PP), le chlorure de polyvinyle (PVC), le polystyrène (PS solide et PSE expansible) et enfin le polyéthylène téréphtalate (PET).

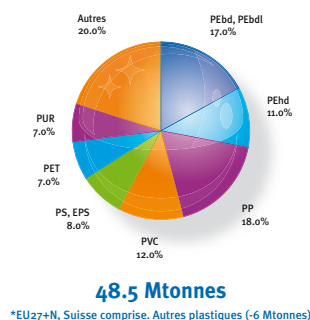


Figure 5. La demande des plasturgistes en 2008 par type en Europe

Source: PlasticsEurope Market Research Group (PEMRG)

Ensemble, ces cinq grandes familles représentent environ 75% de toute la demande européenne. En 2008, la demande a reculé de 1 à 11%, avec une moyenne de 7,5% (Figure 5).

L'emballage reste le premier secteur consommateur de plastique (38%), suivi par le BTP (21%), l'automobile (7%) et l'électricité/électronique (6%). Les autres applications, notamment la médecine et les loisirs, consomment 28% du total (voir figure 6).

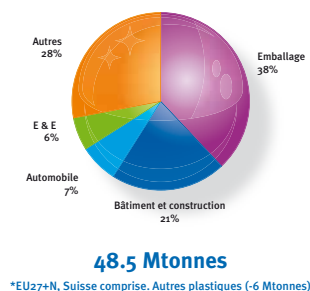


Figure 6. La demande des plasturgistes en 2008 :

analyse par secteur d'application en Europe

Source: PlasticsEurope Market Research Group (PEMRG)

Le commerce des plastiques, un atout pour la prospérité européenne

Les matières plastiques contribuent au développement durable et améliorent la qualité de vie des citoyens. Grâce aux plastiques, par exemple, de nombreux articles de la vie courante coûtent moins cher et limitent les gaspillages de ressources précieuses. Dans les 27 pays de l'Union Européenne, l'industrie des matières plastiques (les producteurs de polymères représentés par PlasticsEurope, les transformateurs représentés par EuPC et les constructeurs de machines représentés par EUROMAP) occupe 1,6 million de personnes, soit deux tiers de l'effectif du secteur automobile. Les emplois indirects, dans les industries qui fabriquent des produits à base de plastiques, sont encore bien plus nombreux.

Chaussures de loisirs, vêtements et équipements sportifs, articles électroniques (notamment le téléphone portable), pour ne citer que quelques exemples, seraient à coup sûr beaucoup moins pratiques et plus coûteux si le plastique n'intervenait pas dans leur conception et leur fabrication.

Par ailleurs, l'industrie des plastiques ⁽¹⁾ contribue à la richesse de l'UE27 en exportant davantage en valeur et en volume qu'elle n'importe. Autrement dit, l'UE27 est un exportateur net de plastiques sous forme de matières premières et de produits en plastiques transformés (plastiques non primaires).

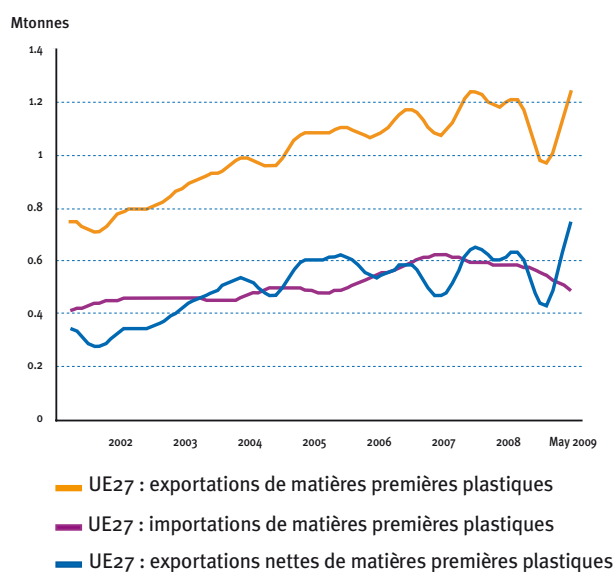


Figure 7. UE27 – Échanges de matières premières plastiques (SITC 57) avec les pays non-UE, tendances

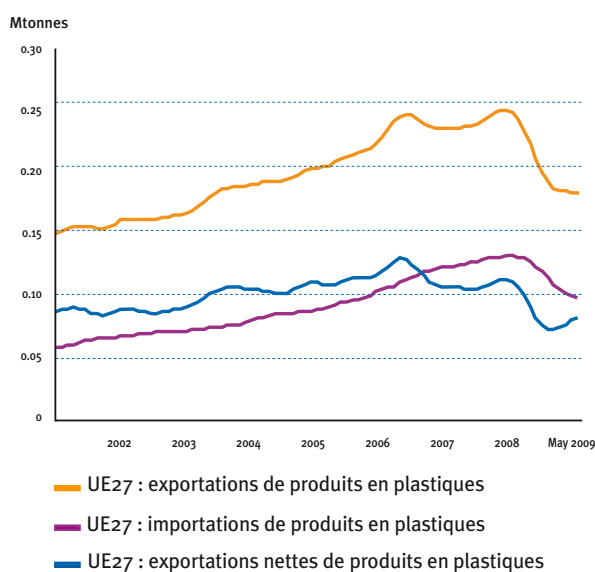


Figure 8. UE27 – Échanges de produits en plastiques (SITC 58) avec les pays non-UE, tendances



Cette place attrayante est le fruit d'une priorité constante accordée à la maîtrise des coûts, à la gestion de la qualité et à l'adoption des nouvelles technologies, sans oublier l'innovation et l'orientation client.

La figure 7 (page 8) illustre les exportations, les importations et les exportations nettes de matières premières plastiques de l'UE27 (SITC 57) entre 2002 et mai 2009, dans le cadre des échanges avec les pays non-UE. En 2008, les exportations nettes atteignaient 6,8 millions de tonnes, soit une valeur d'environ 8,7 milliards d'euros.

L'évolution correspondante des produits en plastiques transformés (SITC 58) est présentée à la figure 8. On observe des exportations nettes de 1,2 million de tonnes, représentant 4,4 milliards d'euros.

En ce qui concerne aussi bien les matières premières plastiques que les plastiques transformés, la tendance est à la baisse au quatrième trimestre 2008, en raison de la grave récession qui a fortement affecté cette industrie dans l'UE27. Mais le mouvement s'est inversé en 2009.

En 2008, l'industrie des plastiques⁽¹⁾ a apporté à l'UE27 un surplus commercial de quelque 13 milliards d'euros dans ses échanges avec les autres pays. Depuis 2002, ce solde positif de la balance commerciale augmente régulièrement (voir le graphique). A l'inverse, l'ensemble de l'industrie de l'UE affiche un déficit commercial croissant⁽²⁾.

La place enviable de l'industrie européenne des plastiques en termes d'exportations nettes est sans cesse menacée par la concurrence internationale. Les nombreuses initiatives législatives de l'UE27, progressistes et souvent en avance sur les autres régions du monde, montrent que

l'industrie des plastiques doit faire de gros efforts pour rester concurrentielle à l'échelle globale. Aussi importe-t-il que les nouvelles mesures soient à même de préserver de bonnes conditions de travail, dans un judicieux équilibre entre les considérations environnementales, économiques et sociales.

Si l'UE27 avance trop vite, sans prendre en compte l'impact des nouvelles initiatives sur le marché, nous risquons de voir l'importante contribution de l'industrie des plastiques se dégrader progressivement, avec des pertes d'emplois et des conséquences sociales regrettables, d'autant que les nombreux secteurs qui dépendent des plastiques seront emportés par le mouvement.

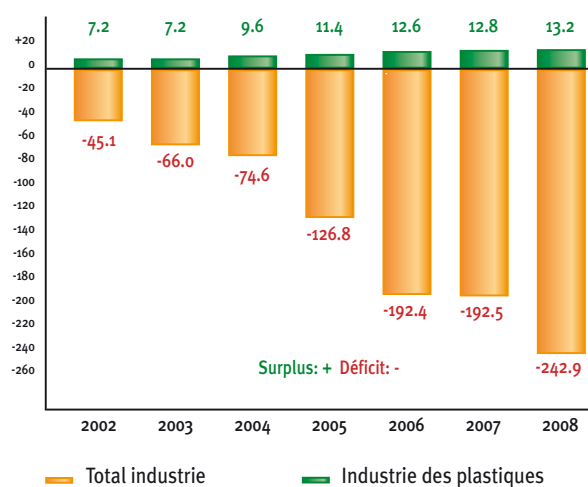


Figure 9. UE27 – Balance commerciale avec les pays non-UE -
Total de l'industrie (SITC 0-9) et industrie des plastiques
(SITC 57 & 58), en milliards d'euros

1 SITC (Standard International Trade Classification of the United Nations) 57+58

2 Total industrie SITC 0-9

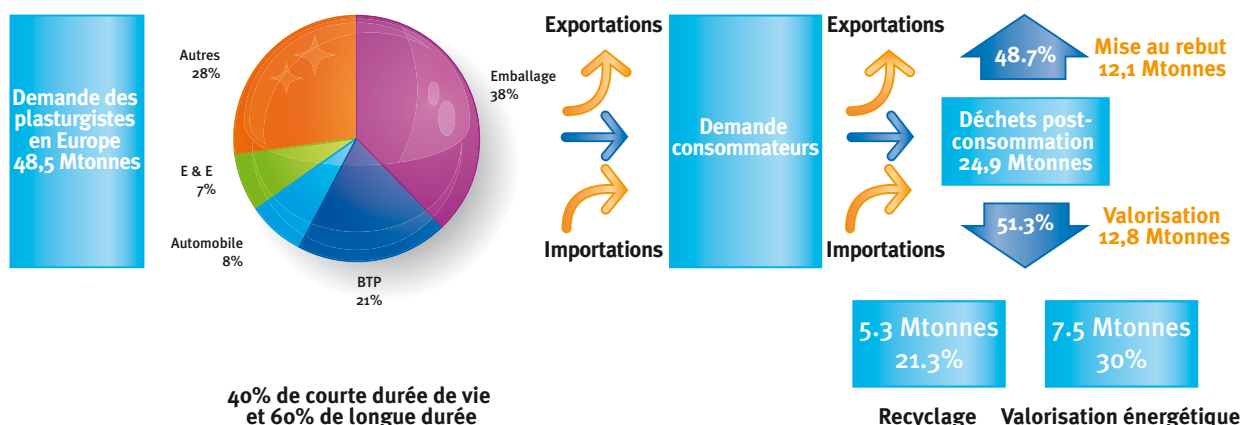
La chaîne logistique des plastiques du berceau au berceau

La figure 10 illustre le cycle de vie du plastique en Europe, depuis la transformation jusqu'à la phase de fin de vie.

Les plasturgistes ont transformé 48,5 millions de tonnes de plastiques en 2008, soit 7,5% de moins qu'en 2007. Sur toutes les matières plastiques achetées par le public, 24,9 millions de tonnes ont fini en déchets de post-consommation, un peu plus qu'en 2006 (24,6 millions de tonnes). On a valorisé 51,3% du plastique usagé de post-consommation, le reste étant mis en décharge. Sur la quantité valorisée, 5,3 millions de tonnes ont été recyclées (en matériaux et matière première), tandis que 7,5 millions de tonnes étaient converties en énergie.

Sur l'ensemble des plastiques en post-consommation, le taux de recyclage global atteignait 21,3% en 2008. Le recyclage mécanique représentait 21% (0,9% de plus qu'en 2007), et le recyclage en matière première restait stable à 0,3 %. Le taux de valorisation énergétique est passé de 29,2 à 30%. En 2008, les décharges ont encore recueilli 12,1 millions de tonnes de déchets de plastiques.

Figure 10. Les plastiques du berceau au berceau (UE27+NO/CH 2008)

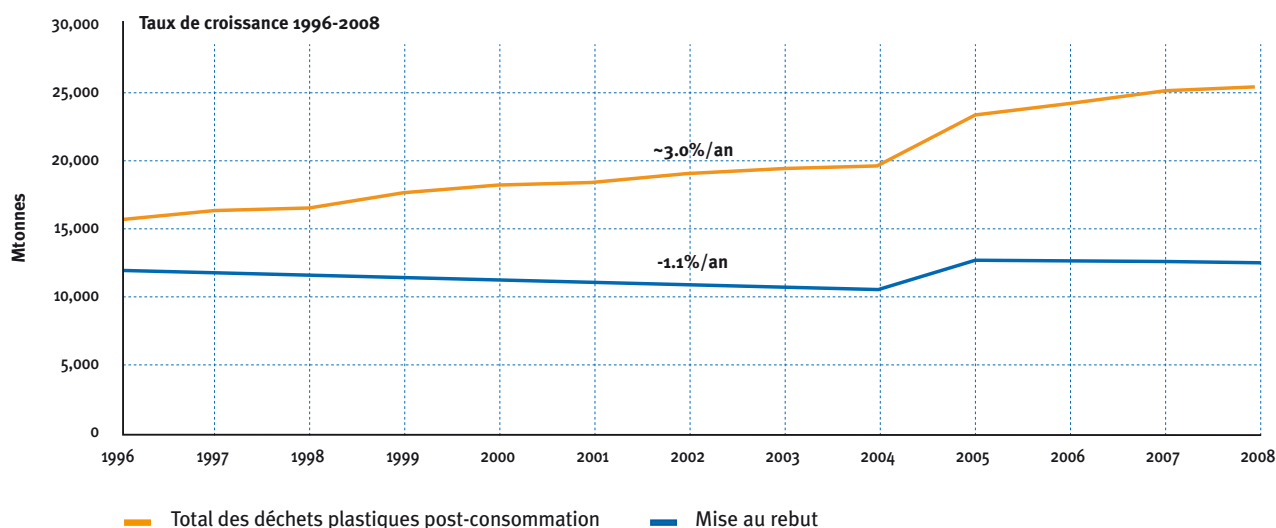


Croissance de la demande de plastiques non corrélée avec les quantités mises en décharge

Malgré une croissance annuelle de 3% des déchets plastiques de post-consommation au cours de ces dix dernières années, la quantité mise en décharge est restée stable. La figure 11 retrace l'évolution des données pour les pays UE15+NO/CH jusqu'en 2004, et pour l'UE27+NO/CH à partir de 2005. La croissance des déchets de post-consommation est le résultat de plusieurs facteurs. Le plastique remplace de plus en plus de matériaux alternatifs, la croissance économique stimule la consommation, les ménages plus petits nécessitent davantage d'emballages par personne et on consomme proportionnellement plus de plats préparés individuels.

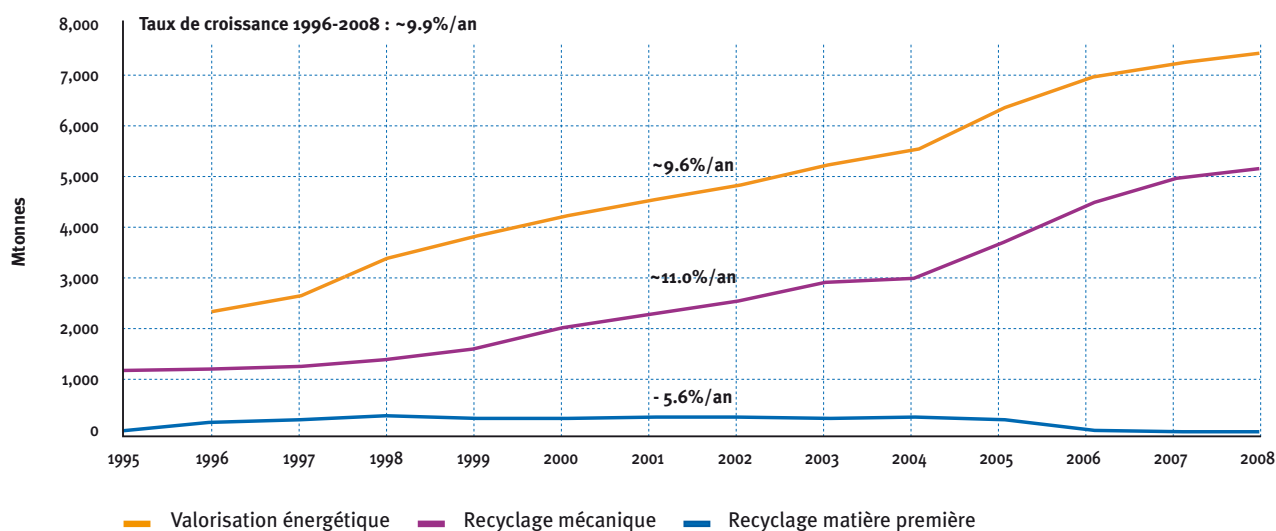
À la figure 12, on peut voir l'évolution du recyclage mécanique et de la valorisation énergétique. Sur les 10 dernières années, le taux de croissance annuelle moyen est d'environ 10%. Le recyclage mécanique augmente de 4,3 %, moins qu'en 2007, à cause de la crise financière. Quant à la valorisation énergétique, elle ne progresse que de 3,6 % par rapport à 2007. Il faudra investir davantage dans les installations de valorisation pour détourner de la mise en décharge les flux qui ne peuvent être recyclés éco-efficacement.

Figure 11. Déchets plastiques et mise en décharge : deux tendances divergentes



La figure illustre l'évolution pour les pays UE15+NO/CH jusqu'en 2004 et pour l'UE27+NO/CH à partir de 2005.

Figure 12. La forte croissance du recyclage et de la valorisation énergétique se maintient



La figure illustre l'évolution pour les pays UE15+NO/CH jusqu'en 2004 et pour l'UE27+NO/CH à partir de 2005.

Évolution lente mais sûre vers la fin de la mise en décharge

Le recyclage et la valorisation énergétique des déchets plastiques de post-consommation varient considérablement d'un pays à l'autre. En Suisse, en Allemagne, en Suède et au Danemark, la mise en décharge est très limitée. Ces pays ont presque entièrement renoncé à ce procédé d'élimination.

Une récente étude menée par le cabinet-conseil suisse Prognos⁽¹⁾ montre que 7% de l'objectif de l'UE en termes d'émissions de gaz à effet de serre (protocole de Kyoto) seraient acquis si tous les déchets actuellement mis en décharge étaient aiguillés vers une combinaison de recyclage et de valorisation énergétique. Les meilleurs résultats ne s'obtiennent pas avec des cibles spécifiques, mais grâce à la flexibilité qui permet d'étudier pour chaque flux de déchets les meilleures options de recyclage et de valorisation. Parallèlement aux réductions des émissions de gaz à effet de serre, la fin de la mise en décharge contribue à l'optimisation des ressources et à la sécurité énergétique.

D'après la figure 13, les pays ayant des taux de valorisation élevés obtiennent de bons résultats dans le recyclage et la valorisation énergétique. Une stratégie intégrant la valorisation énergétique n'empêche donc pas de recycler

efficacement. En d'autres termes, une stratégie complète de gestion des ressources doit prendre en compte les deux processus. Aucun pays n'est capable de recycler tous ses déchets de post-consommation. La figure 13 montre également que si la performance du recyclage est comparable dans la plupart des pays d'Europe, il n'en va pas de même de la valorisation énergétique. Les pays qui dépendent étroitement de la mise en décharge ne doivent pas seulement maximiser leur potentiel de recyclage, il faut aussi qu'ils développent rapidement leur réseau d'énergie dérivée des déchets.

En moyenne, la fin de la mise en décharge progresse lentement. Le recyclage (mécanique + matière première) européen est passé de 20,4% en 2007 à 21,3% en 2008. Dans le même temps, la valorisation énergétique augmentait, passant de 29,2% en 2007 à 30% en 2008. De nombreux États membres vont devoir consentir des efforts importants s'ils veulent tirer le meilleur parti d'une stratégie visant à la fin de la mise en décharge (par exemple en réduisant les émissions de GES, en optimisant les ressources, en renforçant la sécurité énergétique et en évitant les pénalités de mise en décharge).

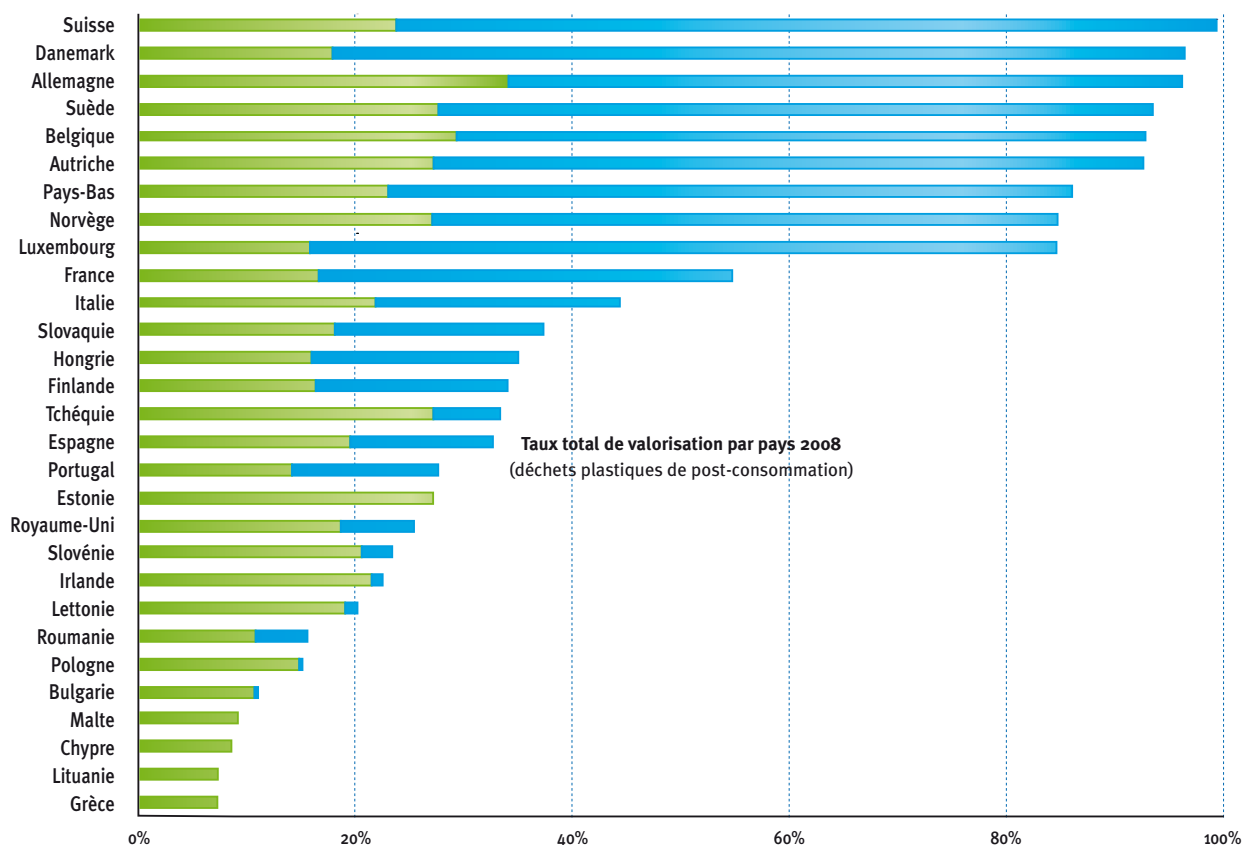


Figure 13. Taux de recyclage valorisation énergétique par pays

■ Taux de recyclage 2008 ■ Taux de valorisation énergétique 2008

1 <http://www.prognos.com/Singleview.306+M5c828d79ff6.o.html>

Des initiatives volontaires pour stimuler le recyclage des bouteilles en PET

En Europe, la collecte des bouteilles en PET se développe. Environ 40% de toutes ces bouteilles sont aujourd'hui collectées pour être recyclées. Cette proportion doit continuer à augmenter, surtout dans les applications à valeur élevée comme l'emballage alimentaire. On doit rechercher un bon équilibre entre les nouvelles technologies des bouteilles en PET et la possibilité de les recycler. C'est pourquoi plusieurs organismes européens faisant partie de la chaîne de recyclage du PET ont créé une plateforme : European PET Bottle Platform (EPBP).

Cette initiative volontaire, qui s'adresse à l'industrie de l'emballage, entend évaluer l'impact des nouvelles bouteilles en PET sur la recyclabilité. Une évaluation de première ligne qui contribuera à pérenniser l'industrie du recyclage du PET en Europe. Parmi les membres de la plate-forme, on trouve les acteurs du recyclage tels que les producteurs de PET, les fabricants de bouteilles et de boissons, les organismes de valorisation et les recycleurs.

La plate-forme européenne EPBP évalue les technologies et produits ; elle stimule l'innovation dans la conception des bouteilles en PET afin de ne pas compromettre le succès du recyclage.

La recyclabilité des bouteilles en PET profitera des initiatives suivantes :

- Mise au point des normes européennes harmonisées pour la recyclabilité de bouteilles en PET, via le développement d'un protocole ;
- Incitation pour l'industrie à tester de nouveaux concepts/matériaux pour les bouteilles en PET avant leur mise sur le marché ;
- Guide et conseil en direction de tous les acteurs ;
- Diffusion de la connaissance dans toute la filière.

Pour permettre une évaluation indépendante des nouvelles technologies et de leur impact sur le recyclage, la plate-forme fait appel à des experts techniques issus de la production, de la conception et du recyclage du PET. EPBP a mis au point des procédures d'essai pour évaluer le profil de recyclabilité des nouvelles technologies d'emballage (barrières, additifs, fermetures, étiquettes, etc.). Les produits qui subiront ces tests avec succès seront agréés, afin que le recyclage du PET poursuive sa progression.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.petbottleplatform.eu.

Nouvelles tendances dans la valorisation des emballages

Il existe de nombreux récipients, boîtes et plateaux en polypropylène (PP), en polystyrène (PS) et en chlorure de polyvinyle (PVC). Ces emballages servent à conditionner les fruits, produits laitiers, crèmes glacées et bien d'autres aliments.

En examinant ce qu'il était possible de faire en plus du recyclage des bouteilles (notamment en PEhd et en PET), des membres de EPRO ont constaté que les plastiques rigides résiduels issus des collectes sélectives se composaient principalement de deux résines : le PP et le PS.

En France, par exemple, l'évaluation du marché et l'analyse des centres de tri révèlent qu'environ 40% des plastiques rigides sont en PP et 20% en PS. Le reste se répartit entre PET, PEhd et PVC. La question est de savoir si et comment il est possible de trier ces emballages pour les récupérer et les recycler dans de nouvelles applications.

Certains pays comme l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni exploitent déjà des installations de tri à cette fin. Une fois triés, les plastiques sont envoyés aux récupérateurs, qui possèdent, à l'instar des recycleurs de bouteilles, des équipements de broyage, lavage et séchage, et parfois d'extrusion. Les flocons ou granulés ainsi obtenus remplacent les matières vierges dans les nouvelles applications : porte-manteaux, pots de fleur, palettes, caisses, pièces de voiture...

EPRO réalise actuellement des essais avec PlasticsEurope pour identifier les applications qui permettront de tirer parti de ces recyclats, et les équipements (éventuels) dont les récupérateurs/recycleurs devront disposer pour aborder ces nouveaux marchés.



Recyclage mécanique du PEhd alimentaire au Royaume-Uni

Depuis quelques années, le Royaume-Uni consent d'importants efforts en Recherche & Développement pour recycler les emballages de lait en PEhd dont les granulés remélangés sont utilisables dans les applications alimentaires. Les études commandées par le WRAP (Waste & Resources Action Programme) suggèrent que la production de PEhd alimentaire est à la fois techniquement réalisable et commercialement viable.

Ces travaux, alliés à l'intérêt qu'ils suscitent dans l'industrie du recyclage des plastiques, sont encouragés par la demande des détaillants, comme Marks & Spencer, ou des fabricants de bouteilles en plastiques, consommateurs de polymères de qualité alimentaire comme Nampak, par exemple, qui produit la majeure partie des conteneurs de lait en plastique du Royaume-Uni.

Les deux premières usines capables de produire des granulés de PEhd alimentaire ont ouvert leurs portes en 2008. Les quantités obtenues vont augmenter à mesure que les acteurs de la filière britannique installeront les équipements adéquats. À ce jour, Nampak a signé avec les récupérateurs des contrats pour 24 000 tonnes par an de PEhd alimentaire. Cela devrait permettre à l'entreprise d'atteindre son objectif : intégrer 30% de PEhd recyclé dans tous ses conteneurs de lait en plastique pour 2010.

Contrairement à d'autres pays d'Europe, au Royaume-Uni, la production de PEhd alimentaire est favorisée par la forte présence des bouteilles de lait en PEhd naturel dans les flux de déchets plastiques (environ 80% des déchets

de bouteilles en PEhd). Les bouteilles de lait en PEhd naturel doivent présenter une pureté de 99% en termes de polymères et de couleur avant d'être retraitées. Le Royaume-Uni utilise des équipements de tri NIR (proche infrarouge), avant le stade final manuel (tri et inspection).

Les bouteilles sont broyées et lavées. Les fragments sont ensuite triés par une machine, qui élimine les polluants résiduels (par ex. particules de métal, bois, verre, etc), ainsi que tout PEhd de couleur ayant infiltré le processus de recyclage. L'étape finale est celle de l'extrusion, à haute température et sous vide. L'opération produit des granulés remélangés.

La demande de PEhd recyclé dans les applications alimentaires reste vigoureuse malgré les conditions économiques actuelles et surtout en comparaison avec les secteurs du bâtiment et de l'automobile. Cette nouvelle capacité de retraitement du PEhd vient à point : le taux de récupération des bouteilles plastiques ne cesse d'augmenter au Royaume-Uni.

On assiste à des évolutions comparables dans la production de PET alimentaire. Le WRAP a récemment commandé des études afin de savoir si les méthodes décrites ci-dessus peuvent également s'appliquer, moyennant les aménagements nécessaires, au polypropylène (PP) alimentaire.



Recyclage mécanique du film agricole : une réussite norvégienne

En Norvège, la collecte des films agricoles a commencé au milieu des années 1990, avant le lancement du programme national de recyclage des plastiques. Les agriculteurs norvégiens ont assumé leur responsabilité environnementale en triant volontairement leurs plastiques usagés (même si la participation était une obligation légale). Dans ce pays, les fermes occupent de grandes étendues. Elles sont confrontées à deux difficultés dans la collecte et le recyclage : préserver la bonne qualité des films collectés dans les exploitations et les serres, ensuite veiller à l'efficacité du transport sur de longues distances.

Système de collecte

La plupart des fermiers rassemblent eux-mêmes leurs films et autres matériaux recyclables pour les porter à la station

de recyclage locale. Les grandes unités reçoivent souvent la visite des collecteurs de déchets. Green Dot Norway collabore avec une centaine d'entre eux au niveau national. Les collecteurs rassemblent les films tout en veillant à la qualité et au poids des balles. Green Dot négocie des accords avec les recycleurs au nom des entreprises de recyclage locales.

Réduction des émissions de CO₂

Les défis ne manquent pas. Avant d'être recyclé, le film agricole a besoin d'un nettoyage (terre, cailloux, eau, etc). En 2008, la licence acquittée a couvert 8 666 tonnes de film agricole. Sur ce total, on a recyclé 7 232 tonnes (soit 83%). Cela représente une économie de deux kilos de CO₂ par kilo de plastique utilisé à la place du matériau vierge.

Recyclage matière première

Le recours au plastique dans la production de minerai de fer est une application intéressante bien connue. Traditionnellement, on utilisait le charbon et le coke comme agents de réduction dans les haut-fourneaux.

Ensuite, les fractions lourdes du pétrole, plus maniables et moins chères, ont remplacé le charbon. C'est dans les années 1990 que les fuels lourds ont pour la première fois cédé la place au plastique. Plusieurs entreprises allemandes utilisent chaque année environ 300.000 tonnes de déchets plastiques broyés dans leurs hauts-fourneaux.

En Autriche, Voest-Alpine a mis au point son propre procédé pour mélanger les déchets de plastique au

combustible de son haut-fourneau. Les plastiques mélangés y remplacent près de 25% du fuel⁽¹⁾. Actuellement, la production de fer peut utiliser environ 220.000 tonnes de déchets plastiques mélangés par an. La méthode a fait la preuve de sa fiabilité et de ses qualités écologiques. Dans ce secteur d'activité, le recours aux plastiques mélangés plutôt qu'au pétrole est plus éco-efficace que dans les applications où il sert seulement de combustible, par exemple dans la fabrication du ciment. La Directive-cadre sur les déchets considère le procédé comme une forme de recyclage.

1 Conférence Indentiplast 2009, avril 20-21, Thomas Buerli



Les déchets : une ressource énergétique

En Europe, l'idée de récupérer l'énergie contenue dans les déchets n'est pas nouvelle : elle date d'un siècle. Aujourd'hui, quelque 420 usines traitent chaque année 64 millions de tonnes de déchets municipaux, commerciaux et industriels. L'électricité ainsi produite alimente 7 millions de foyers et chauffe 13,4 millions d'habitations. Cela représente une réduction de 23 millions de tonnes de CO₂ par an. Exactement comme si on avait retiré 11 millions de voitures de la circulation.

Les États membres de l'UE se comportent très différemment sur le plan de la récupération de l'énergie des déchets. On peut les classer en trois groupes.

Peloton de tête

L'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède et la Suisse ont équilibré offre et demande. Ces pays font un large usage de l'énergie contenue dans les déchets.

Potentiel de développement

L'Irlande, l'Italie, la France, le Portugal et l'Espagne présentent des possibilités commerciales, mais leur marché n'est pas exempt d'obstacles.

Important potentiel de croissance

La République tchèque, la Grèce, la Pologne et le Royaume-Uni offrent un potentiel de croissance majeur, qui nécessite de très gros investissements.

La récupération de l'énergie contenue dans les déchets a fait toutes ses preuves sur les plans technique, environnemental et économique. Si l'Europe exploite tout le potentiel de son flux résiduel grâce à la technologie de récupération d'énergie des déchets, elle pourra alimenter 17 millions de ménages en électricité et en chauffer 24 millions.

L'exemple du Danemark

En ce qui concerne l'électricité et la chaleur extraites des déchets, le Danemark est le champion européen de la production par habitant. Ses 30 usines consomment 3,5 millions de tonnes de déchets par an pour produire 5 % des besoins domestiques en électricité et 20% de la chaleur. Actuellement, le système de chauffage collectif couvre 53% du marché, une part qui devrait passer à 70% en 2030 lorsque la quantité de déchets brûlés dans les usines de valorisation énergétique atteindra 4,5 à 5 millions de tonnes par an.



Gestion des déchets du Grand Manchester : une solution pour arrêter la mise en décharge ?

Le 'Greater Manchester', dans le nord-ouest de l'Angleterre, comprend neuf 'arrondissements'. La ville compte environ un million de foyers, qui génèrent 1,3 million de tonnes de déchets municipaux solides, soit environ 5% du total britannique.

Le 'Greater Manchester' sous-traite la gestion de ses déchets dans le cadre d'un contrat sur 25 ans. Le coût total, estimé à 3,8 milliards de livres sterling, représentera pour le contribuable une charge d'environ une livre par ménage et par semaine.

La solution permettra de recycler et de composter au moins 50% des déchets municipaux, ce qui correspond aux objectifs de la stratégie britannique en matière de déchets comme à ceux de la Directive-cadre sur les déchets pour 2020, récemment revue.

En ce qui concerne la fraction non recyclable, la ville de Manchester prévoit de les soumettre à un traitement mécanique-biologique avec digestion anaérobie. À partir des matières compostables, l'opération produit du méthane qui sert à des fins énergétiques. Sur les 570 000 tonnes annuelles de déchets non recyclables, environ 275 000 tonnes/an seront transformés en un combustible appelé SRF (Solid Recovered Fuel ou combustible solide de récupération), dont la teneur calorifique est supérieure à celle des déchets municipaux non traités.

Le SRF produit à partir de déchets municipaux non recyclables sera acheminé vers une nouvelle usine de cogénération (énergie et chaleur combinées), en cours de

construction à Runcorn par un consortium associant Ineos Chlor, Viridor et John Laing. L'usine produira de la chaleur et de l'électricité pour le site chimique voisin d'Ineos. Elle a reçu l'autorisation du gouvernement britannique en septembre 2008. Sa capacité permettra d'absorber 750 000 tonnes par an de SRF. Les installations généreront 100 MW d'électricité et 360 MW de chaleur à pleine capacité, environ 20% des besoins énergétiques d'Ineos à Runcorn.

Outre l'économie pour le contribuable, le grand Manchester va réduire sa dépendance aux décharges. Actuellement de 65%, elle tombera en dessous de 25%. Cela aura pour effet de réduire considérablement les pénalités et la nécessité d'ouvrir de nouvelles décharges.

Pour Ineos, l'investissement garantira une partie de son approvisionnement énergétique à partir d'un combustible qui échappe à la volatilité des prix de ses homologues fossiles, un combustible acheté localement, au bénéfice de l'indépendance énergétique du pays.

Outre les déchets provenant du Grand Manchester, le site Ineos sera également à même de traiter les déchets recueillis par d'autres organismes de la région.

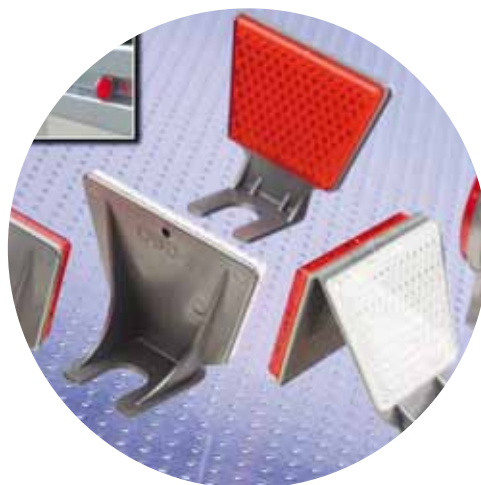
Le modèle du Grand Manchester apporte une solution intégrée pour la gestion des ressources. Des technologies complémentaires sont associées pour exploiter tout le potentiel des déchets, au profit du contribuable, du pays et de l'environnement.

Produits, applications et objets en plastique : facilitateurs d'innovation

Bien qu'ils existent depuis plus de 100 ans, les plastiques sont toujours considérés comme « modernes » comparativement aux autres matériaux. Omniprésents dans notre société, ils sont même devenus synonymes de progrès. Ces dernières décennies, les plastiques sont à l'origine de nombreuses avancées technologiques. Ils jouent un rôle discret mais important. Les matières plastiques favorisent l'innovation dans le design des produits, la réduction des coûts et la liberté de création d'une multitude de formes, de lignes et d'applications. Grâce aux plastiques, aujourd'hui, la seule limite à la créativité est celle de l'imagination.



Source : Photo Argo Medical Technologies Ltd, ReWalk™



Source : Photo BASF, 2008

Santé

Les plastiques ont permis de réaliser une percée technologique majeure dans la bionique. Des personnes ayant perdu l'usage de leurs jambes remarchent grâce au ReWalk™, un 'costume' en plastique portable, motorisé et partiellement dissimulé.

Le ReWalk™ utilise des capteurs avancés, des algorithmes robotiques évolués, des ordinateurs embarqués, des logiciels en temps réel, des moteurs de commande, des batteries sur mesure rechargeables, et bien entendu, des matériaux composites à base de plastiques.

Le ReWalk illustre à merveille comment l'alliance des plastiques et des technologies avancées apporte des bénéfices tangibles pour la santé physique et psychique, tout en soulageant la souffrance.

Sécurité

Une autre innovation due aux plastiques sauve des vies : les rails protecteurs avec réflecteurs qui longent certaines routes, une création de l'entreprise polonaise Wital. Elle utilise le Luran®, un plastique spécial à base de styrène, pour fabriquer les réflecteurs des rails de protection. Déjà produits en Pologne, les réflecteurs s'obtiennent en une seule opération de moulage par injection.

Remplaçant l'acier, l'ASA (polymère acrylonitrile styrène acrylate) réduit le coût de fabrication des réflecteurs. Ceux-ci sont solides et légers ; ils résistent aux impacts et aux intempéries. Dans les pires conditions météorologiques, leur surface conserve son excellente finition.



Mobilité

La place éminente des plastiques dans la technologie automobile n'est plus à démontrer. Légers et modulables, les plastiques permettent de concevoir des voitures moins polluantes, plus sûres et plus confortables.

Grâce aux plastiques, l'automobile a fait de grand pas en avant. Pour preuve, une voiture solaire : la Nuna. La Nuna a gagné la Transaustralienne, une course de 3000 km à la vitesse moyenne de 91 km/h. Cette compétition restreint le carburant utilisé par les véhicules à la seule énergie solaire.

Pour parcourir une telle distance dans des conditions climatiques aussi hostiles, il fallait une voiture légère et solide. Le châssis était entièrement fait en fibre de carbone, renforcé à l'extérieur par du kevlar. Le kevlar est une autre matière plastique extrêmement solide, au point d'intervenir dans la fabrication des gilets pare-balles et des combinaisons spatiales qui protègent les astronautes des micrométéorites. La couche de kevlar de la Nuna cuirasse la carrosserie contre les projections de gravier pendant la course.

La Nuna en est à sa cinquième évolution. Construite par le Nuon Solar Team, elle est prête à participer au 2009 World Solar Challenge, qui commence le 5 octobre 2009.

Toiture intelligente

Grâce aux plastiques, l'architecture peut aujourd'hui associer l'esthétique et l'efficacité énergétique. Les plastiques recyclés sont à l'origine d'une nouvelle avancée dans la maîtrise de l'énergie solaire. Une société américaine a donné une nouvelle dimension au concept de panneau photovoltaïque en l'intégrant dans les tuiles. Les cellules solaires font désormais partie de la toiture. Celle-ci remplit deux fonctions : la protection traditionnelle contre les intempéries et la production d'électricité.

Les tuiles sont faites en plastique recyclé léger. Une cellule solaire souple est moulée dans chacune d'elles. Les polymères qui composent la tuile sont recyclables à la fin de la durée de vie du produit.

Ce ne sont là que quelques exemples. Ils illustrent ce que les plastiques peuvent apporter à notre vie et à notre bien-être, tout en occupant une large place dans le développement durable de la société.



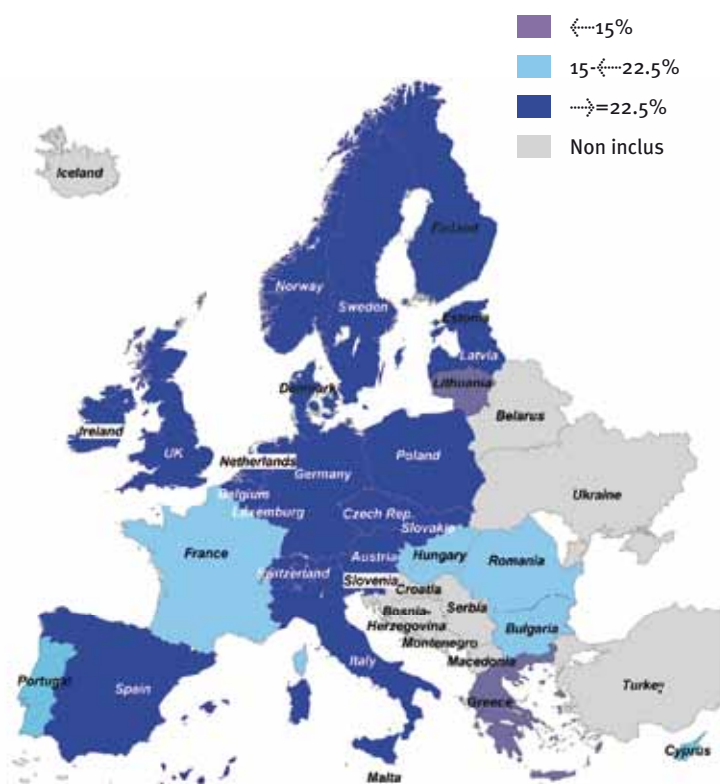
Source : Photo SRS Energy, Solé Power Tile™

Les tendances de la valorisation par application

Emballage

Le secteur de l'emballage possède l'histoire la plus longue en matière de valorisation. Il représente environ 63% de la quantité de matières plastiques en fin de vie. Il n'est donc pas étonnant que la majeure partie des produits actuellement recyclés en proviennent. Les bouteilles et les films industriels sont recyclés mécaniquement à près de 40% en Europe, comme plus de 90 % des cageots et des caisses. Pour les plastiques mixtes restants, les taux de recyclage sont encore faibles en Europe : moins de 10 %. Au total, la collecte des emballages plastiques de post-consommation en vue du recyclage a augmenté en 2008 pour atteindre une moyenne de 29%, contre 28% en 2007. La figure 14 illustre les pays d'Europe qui se comportent mieux ou moins bien que l'objectif de 22,5% fixé en 2008 par la Directive sur les emballages.

Figure 14. Recyclage total des emballages plastiques par pays



Films agricoles

Les déchets plastiques agricoles comme le film d'ensilage constituent un bon gisement pour le recyclage mécanique, car ils sont fabriqués à partir d'une gamme limitée de plastiques, en majorité des polyoléfinés.

Cependant, les hauts niveaux de contamination par la terre posent des difficultés techniques et financières dans le recyclage et la valorisation. EuPC et EuPR ont lancé le projet LabelAgriWaste, cofinancé par l'UE, qui vise une approche intégrée de la collecte, du prélèvement et de l'étiquetage des déchets plastiques agricoles. La mise au point du projet a été terminée en juillet 2009.

Automobile

Le taux de recyclage des déchets plastiques automobiles a poursuivi sa croissance, pour atteindre près de 10 % en 2008. Le groupe Volkswagen s'est vu décerner une récompense environnementale pour le concept SiCon, un procédé mécanique qui extrait les matières premières exploitables des résidus des véhicules broyés à la fin de leur vie utile. Des usines qui utilisent les technologies de ce type sont en construction ou en démarrage aux Pays-Bas et en Autriche.

Électricité et électronique

Dans l'électricité et l'électronique, le recyclage est limité par la complexité des produits. Les divers matériaux y sont à ce point mêlés que le tri constitue une opération coûteuse et fastidieuse.

Il existe cependant des exemples de recyclage en expansion, comme celui de l'habillage intérieur des réfrigérateurs. Pour la majorité des flux de déchets, le recyclage matière première thermique ou la valorisation énergétique représentent les meilleures solutions. Les volumes actuels d'appareils E&E mis au rebut ne sont pas connus avec précision. On suppose qu'une partie est exportée hors d'Europe.

BTP

Dans la construction et le bâtiment, les plastiques sont utilisés de façon pérenne. Ils ne génèrent donc pas de grosses quantités de déchets. Néanmoins, le recyclage s'intensifie par exemple dans les tuyaux : le taux de recyclage (16%) y progresse de 3 points par rapport à l'année précédente.

Méthodologie

Cette brochure 2008 sur la production, la demande et la valorisation des plastiques est la dix-neuvième publication annuelle des producteurs européens de plastiques et de leurs partenaires.

Le but de cette brochure est d'évoquer le cycle de vie des plastiques, depuis le développement, jusqu'aux avancées réalisées dans la valorisation des plastiques en fin de vie, en passant par la production et les nombreuses applications.

Le Market Research and Statistics Group (PEMRG) de PlasticsEurope a fourni les informations sur la production et la demande des matières premières.

Les données sur la phase de fin de vie ont été rassemblées par un partenariat regroupant PlasticsEurope, EuPC (Confédération européenne de la plasturgie), EuPR (Association européenne des recycleurs de plastiques) et EPRO (Association européenne des organisations de recyclage et de valorisation des plastiques).

Les figures et les graphiques de ce rapport présentent les données des 27 pays de l'UE (UE27) plus la Suisse et la Norvège ('l'Europe'). Tout autre groupe de pays est clairement spécifié.

Consultic Marketing & Industrieberatung GmbH a participé à l'évaluation des données de production de déchets et de valorisation.

Les statistiques officielles ont fourni des données de valorisation. Elles proviennent des autorités européennes ou nationales ainsi que des organismes chargés de la gestion des déchets. Les rapports et études de consultants ont permis de combler les lacunes.

Les chiffres ne sont pas toujours directement comparables avec ceux des périodes précédentes. En effet, les estimations de la production de déchets et de la demande du marché peuvent évoluer. Globalement, cependant, les différences sont minimes. Des estimations antérieures ont été revues pour permettre d'identifier les progrès enregistrés dans l'utilisation et la valorisation des plastiques en Europe au cours de cette dernière décennie.



Qui sommes-nous ?

L'industrie européenne des matières plastiques contribue largement au bien-être des Européens. Les plastiques stimulent l'innovation, améliorent la qualité de vie, favorisent l'optimisation des ressources et participent à la protection du climat. L'industrie occupe plus de 1,6 million de personnes, travaillant dans 50.000 entreprises, en majorité des PME du secteur secondaire. L'activité génère un chiffre d'affaires de 300 milliards d'euros par an.

PlasticsEurope est une des principales associations professionnelles européennes. Elle est établie à Bruxelles, Francfort, Londres, Madrid, Milan et Paris. Nous collaborons avec les associations européennes et nationales de la filière plastique. Notre réseau compte plus de 100 sociétés membres, qui produisent plus de 90% de tous les polymères en Europe (27 pays de l'UE plus Norvège, Suisse, Croatie et Turquie).

EuPC (la Confédération européenne de la plasturgie) est l'organe de représentation professionnelle des plasturgistes européens. Son activité couvre tous les secteurs de la plasturgie, y compris le recyclage. Son objectif premier est de défendre et de promouvoir les intérêts des plasturgistes européens :

- Rôle de porte-parole du secteur auprès des institutions européennes et internationales ainsi que des ONG ;
- Relations avec les organisations correspondantes d'Europe et du monde ;
- Réalisation d'enquêtes, d'études et de projets de recherche couvrant toutes les facettes de l'industrie du plastique.

EuPR (Association européenne des recycleurs de plastiques) est l'organe de représentation professionnelle des recycleurs européens. Elle promeut le recyclage mécanique des plastiques et s'efforce de créer les conditions d'un commerce rentable et durable. Les membres de la plate-forme représentent 85% de la capacité de recyclage européenne ; ils traitent plus de 5 millions de tonnes de plastiques collectés chaque année.

EPRO (Association européenne des organisations du recyclage et de la valorisation des plastiques) réunit les organismes nationaux chargés d'organiser et de promouvoir le recyclage et la valorisation en Europe. Elle met à la disposition des spécialistes européens de la gestion des déchets plastiques un forum unique qui leur permet d'échanger leurs expériences, de développer des stratégies intégrées en matière de déchets d'emballages plastiques et de soutenir le développement technologique.

2009 – Dernière minute

L'industrie des plastiques a connu une évolution positive jusqu'au milieu de 2008. Ensuite, elle a traversé des remous sans précédent. Jamais, dans l'histoire relativement courte des plastiques, le marché ne s'était détérioré aussi rapidement. De janvier à juin 2009, la production de plastiques dans l'UE27 a chuté de 26% par rapport à la même période de 2008. Si on la compare au niveau que le marché avait atteint avant le début du recul, à l'automne 2008, la dégradation de la demande se chiffre à plus de 30%. La situation s'est stabilisée – à un niveau très faible – depuis le printemps 2009. Les premiers signes de reprise ne se sont manifestés qu'au deuxième trimestre 2009.

Les produits en plastiques transformés ont été légèrement moins affectés. On a perdu 18% de production entre janvier et juin, par rapport à 2008. Si la demande émanant de l'emballage n'a que très peu diminué, les besoins de l'industrie automobile sont tombés de 40%. La chute de la demande dans l'industrie du bâtiment est de la même ampleur. Comme lors des crises précédentes, l'industrie des plastiques a connu des restructurations, des arrêts temporaires et des fermetures d'usines.

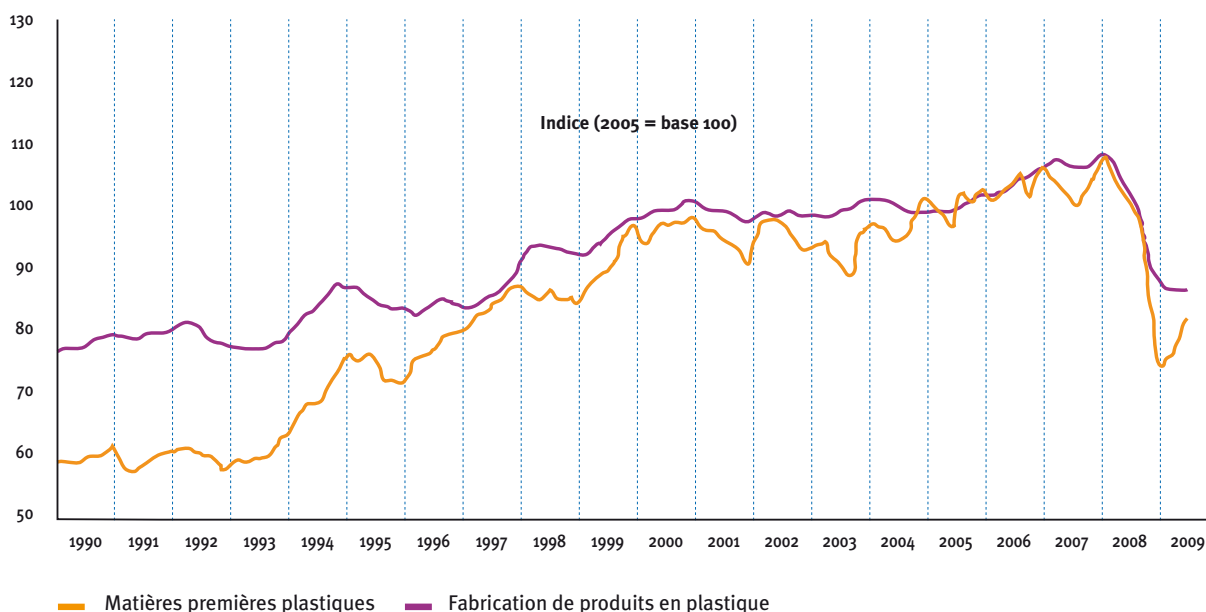
Au moment où cette brochure est mise sous presse (septembre 2009), nous commençons à percevoir les signes d'un retour de la demande de plastiques et de produits transformés. Un retour lent, car la demande est encore loin du niveau d'avant la récession. Un redressement complet demandera sans doute plusieurs années.

À cause de la crise économique mondiale, pour la première fois depuis très longtemps, la quantité totale de déchets plastiques va diminuer. On estime que les volumes recyclés en Europe vont reculer de 5 à 10 % pour les six premiers mois de 2009. Le résultat de l'année complète sera probablement inférieur à celui de 2008.

La baisse spectaculaire de la demande de recyclats a fait tomber les prix de plus de 50 % dans la deuxième moitié de 2008, mais ils se sont progressivement rétablis. La tendance du marché est particulièrement positive dans les recyclats de qualité supérieure. Cela confirme que nous avons besoin de programmes de relance nationaux ambitieux, avec des réserves financières suffisantes et des mesures pour améliorer la qualité des plastiques collectés.

Figure 15. Production de l'industrie des plastiques dans l'UE27

Source: Eurostat/PlasticsEurope Market Research Group (PEMRG)





Avenue de Cortenbergh 66
P.O Box 4
B-1000 Bruxelles - Belgique
Téléphone +32 (0)2 732 4124
Télécopie +32 (0)2 732 4218
www.plasticsconverters.eu



Rue du Commerce 31
B-1000 Bruxelles - Belgique
Téléphone +32 (0)2 456 8449
Télécopie +32 (0)2 456 8339
www.epro-plasticsrecycling.org



Avenue de Cortenbergh 66
P.O Box 4
B-1000 Bruxelles - Belgique
Téléphone +32 (0)2 742 9682
Télécopie +32 (0)2 732 6312
www.plasticsrecyclers.eu

PlasticsEurope
Les producteurs de matières plastiques

Avenue E. van Nieuwenhuyse 4/3
B-1160 Bruxelles - Belgique
Téléphone +32 (0)2 675 3297
Télécopie +32 (0)2 675 3935
info@plasticseurope.org
www.plasticseurope.org

 **Plastique**
La matière pour le 21ème siècle